

WOO

LLOOM-
OOLOO
BAY

*exposition
du 6 avril
au 25 mai 2019*

DOSSIER
PÉDAGO-
GIQUE

La Graineterie
Centre d'art municipal

27 rue Gabriel-Péri
78800 Houilles
01 39 15 92 10
lagraineterie.ville-houilles.fr



VILLE DE
HOUILLES

TRAM

SOMMAIRE

L'EXPOSITION	7
REPÈRES	8
PISTES ÉDUCATIVES	22
LEXIQUE	30
BIBLIOGRAPHIE	37
INFORMATIONS PRATIQUES	41

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Conçu en direction de l'ensemble des équipes éducatives (enseignants, encadrants et responsables de Centre de loisirs, associations et professionnels), ce **dossier pédagogique** est un **outil d'aide à la préparation et au prolongement de la visite des expositions**. Il s'articule autour de différentes séquences et s'adapte aux objectifs pédagogiques généraux, en lien avec les programmes scolaires.

Il vous permet de préparer votre visite, de cibler le propos général de l'exposition et de faire le lien avec les grandes thématiques de l'histoire des arts. Des pistes d'ateliers offrent la possibilité de prolonger et d'isoler certains axes de l'exposition ou certaines facettes du travail d'un artiste.

- Ce document est téléchargeable depuis le [site de La Graineterie](#).

LE FIL ROUGE 2018-2019

En écho à la programmation artistique, un fil rouge thématique est dégagé afin de proposer aux équipes éducatives un axe pédagogique fort, au travers duquel sont abordées toutes les spécificités des œuvres sur une saison.

Cette année, la question de la **référence** unit et traverse un écheveau de productions présentées au sein du Centre d'art municipal – La Graineterie. Dans quelles mesures une œuvre s'inscrit-elle dans une tradition artistique, qu'elle soit d'ordre plastique ou formelle ? Comment l'artiste décide-t-il de se positionner vis-à-vis de la culture visuelle qui lui a été transmise ? L'œuvre se démarque-t-elle par son respect de l'héritage et de ses codes ou au contraire bouleverse-t-elle l'ordre établi ?

LES VISITES DU MERCREDI : SAISON 18-19

Objectifs de ces rendez-vous : mêler l'apport de connaissances et de savoir-faire, la découverte ainsi que la mise en relation d'une œuvre ou d'une démarche artistique avec des projets pédagogiques scolaires, périscolaires, associatifs ou autres.

Public : encadrant de groupes scolaires, périscolaires, associatifs et autres.
Gratuit sur réservation.

Dans le cadre des trois expositions professionnelles d'art contemporain programmées au sein du Centre d'art de la Ville de Houilles - La Graineterie, les « visites du mercredi » permettent d'effectuer une pré-visite de l'exposition, d'en cerner les principaux enjeux et d'engager une réflexion sur les actions artistiques et pédagogiques à poursuivre (définition de séances de sensibilisation : ateliers, rencontres, parcours de visites...). Plus globalement ces temps de rencontres apportent des repères en matière d'histoire de l'art mais aussi une sensibilisation du regard vis-à-vis des œuvres. Ils offrent aussi la possibilité de découvrir l'envers du décor d'un monde professionnel tout en abordant des éléments plus concrets liés à la réalisation d'une œuvre d'art.

Mercredi 10 avril : de 15h à 16h30

La céramique : de la technique à la réappropriation

Dans le cadre de l'exposition (6 avril > 25 mai 2019) dédiée au travail d'Agathe Brahami-Ferron – lauréate de la 12^e Biennale de la jeune création, la céramique, apparaît ici entre continuité d'un savoir-faire et réappropriation. Partant de la grande maîtrise de l'artiste, la rencontre entre technique et expression devient l'enjeu principal

WOOLLOOMOOLOO BAY

L'EXPOSITION

Exposition personnelle d'Agathe Brahami-Ferron.

L'artiste lauréate de la 12^e Biennale de la jeune création, est sculptrice et céramiste. Elle tire de son observation et de son écoute de nos environnements une recherche engagée autour de la figure humaine, du corps et de ses états. Ses pièces figuratives, hyperréalistes même, à la matière si prégnante malmènent les stéréotypes de représentation mais aussi de « conscience de soi » que notre société véhicule et stimule.

Pour sa première exposition personnelle, Agathe Brahami-Ferron réunit des sujets qui lui sont chers. En découle un parcours immersif de sculptures et d'installations à la frontière du réalisme et du fantasme. Ses personnages de plain-pied, bustes, « autels », masques et animaux témoignent de notre ambivalence face aux phénomènes d'acculturation mais aussi face aux industries du tourisme et du bien-être.

CÉRAMISTES : LA CÉRAMIQUE DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Samedi 13 avril, à 15h

Avec Marion Bocquet-Appel, Agathe Brahami-Ferron, Clémentine de Chabaneix, Laurie Karp, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, Etienne Pottier.

Modération : Alexandra Fau (critique d'art et commissaire d'exposition)

Autour des témoignages d'artistes invités, cette rencontre s'intéresse à différentes approches actuelles de la céramique. En abordant les possibilités et les contraintes de ces techniques, il s'agit d'en saisir l'attrait et d'en découvrir diverses expérimentations.

Pour tous dès 10 ans. Durée 2h15. gratuit, réservation conseillée.

REPÈRES

TECHNIQUE ET CÉRAMIQUE

Artiste céramiste à la maîtrise technique exemplaire, Agathe Brahami-Ferron s'inscrit dans l'héritage d'un champ créatif marqué historiquement par la rencontre voire la confrontation de l'art et de l'artisanat. Dans le corpus sculptural qu'elle produit pour l'exposition « Woolloomooloo Bay », on retrouve des problématiques techniques et esthétiques mais aussi des gestes qui s'ancrent dans cet **héritage**. Les sujets qu'elle traite dépassent quant à eux le champ même de la **céramique** pour faire entrer ses œuvres dans celui, plus large, de la sculpture contemporaine.

A. ORIGINES DE LA CÉRAMIQUE

La céramique fut le premier « art du feu » pratiqué par l'Homme, avant l'apparition de la verrerie, de l'émaillerie, de la mosaïque ou du vitrail (qui utilisent également la transformation d'une terre sous l'action du feu).

Elle serait apparue vers le X^e millénaire avant J.-C. en Extrême-Orient, au 7^e millénaire avant J.-C. au Proche-Orient, et au 6^e millénaire avant J.-C. en Occident.

Qu'elle réponde à des besoins utilitaires ou qu'elle relève du champ artistique, la céramique reflète les changements des modes de vie et

témoigne des évolutions techniques successives (maîtrise des quatre éléments naturels : la terre, l'eau, le feu et l'air). Elle nous renseigne sur les coutumes, les habitudes alimentaires mais aussi sur les pratiques culturelles d'un peuple à un moment donné.

La céramique se révèle ainsi multifacettes : objet du quotidien (vaisselle, contenant) ; œuvre d'art ; objet culturel et témoin des rites et modes de vies des sociétés d'hier et d'aujourd'hui...

Céramique : A.- adj. Qui est propre à l'art de façonner, de cuire l'argile. L'art, l'industrie céramique ; le Musée céramique de Sèvres. B.- subst. fém. Art de fabriquer, technique de fabrication des objets à partir de l'argile. La céramique chinoise, étrusque ; la céramique ancienne.

- Spéc : Céramique dentaire. Fabrication de prothèses en porcelaine.

- C. méton.

1. La matière obtenue après cuisson (cf. faïence, grès, porcelaine, terre cuite).

- a) Céramique à pâte tendre (poreuse) ; céramique à pâte dure (non poreuse). b) Carreaux, médaillons, ornements, revêtements de céramique.

2. Vase, objet produit par la technique de fabrication. Une céramique ancienne.

[Source](#)

Utilisée à la fois en tant que matière et support de création, la céramique voit son histoire étroitement liée à l'évolution des techniques et des matériaux.

B. CÉRAMIQUE ET MATÉRIAUX

Les pièces les plus anciennes, à vocation culturelle, comme la *Vénus de Dolní Věstonice*, remontent à la période paléolithique (29 à 25000 ans avant J.-C.) lorsque les premières poteries de terre molle furent façonnées et cuites sur feu ouvert. Cet art, dont le nom vient du grec ancien Κέραμος (*kéramos*), signifie « terre à potier », « argile ».

1. L'argile

L'argile est une production permanente de la Terre. Elle est produite par l'érosion de la surface de la croûte terrestre, en particulier par l'action de l'eau (précipitations, fleuves et glaciers) qui désintègre par broyage et action chimique les roches, en les fractionnant en particules de plus en plus petites. Sa composition chimique est très semblable à la décomposition moyenne de la surface de la Terre, dans son ensemble, qui est composée pour 75 % de silice et d'alumine.

Les autres éléments sont différents

oxydes et bien sûr l'eau. **L'argile** est essentiellement produite par le minéral le plus commun sur la Terre : le feldspath. Il existe un grand nombre d'argiles. Les diverses conditions géologiques qui ont permis la formation de lits d'argiles de différentes compositions chimique et physique expliquent cette grande variété.

L'argile est un minéral de la famille des silicates, plus précisément des phyllosilicates (silicates en feuillets). Leur structure est identifiable par étude aux rayons X ; elle se caractérise par la superposition de feuillets composés de couches tétraédriques ou octaédriques.

Selon sa variété, **l'argile** se révèle être un minéral très utile, notamment pour réaliser tuiles et briques, mais aussi pour la réalisation de poteries. En jouant sur sa capacité de **modelage** lorsque qu'il est mélangé à l'eau, l'argile s'impose dans cet art notamment pour sa variété de teintes : argile blanche, rouge, cuir, jaune, brune, noire, rose, mélangée, même verte chez certains fournisseurs. À noter que la couleur de la **terre crue** est souvent différente après cuisson.

2. La poterie

C'est la maîtrise du feu, à la base de l'art de la céramique, qui a permis la fabrication de pièces plus résistantes, d'abord façonnées à la main puis au tour. Les **poteries** les plus anciennes étaient vraisemblablement constituées de terre simplement séchée au soleil et étaient donc extrêmement fragiles.

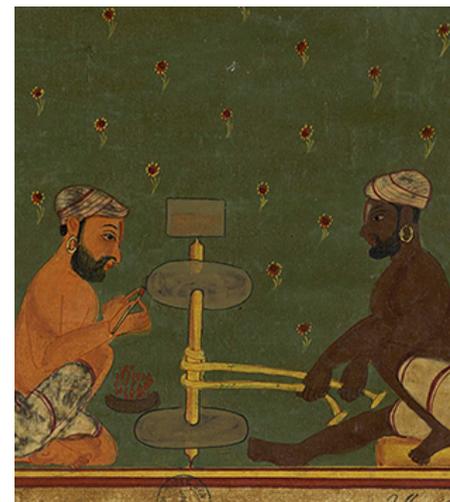
Le **tour de potier** est apparu dans le bassin méditerranéen au 2^e millénaire avant notre ère, mais il était connu et utilisé en Orient depuis le 4^e millénaire. En 1500 avant J.-C., les Mycéniens connaissaient l'usage du tour : ils furent les premiers à fabriquer des céramiques artistiques (notamment des coupes à boire décorées) en plus des objets utilitaires comme des jarres servant à conserver les aliments.

Le tour de potier

Si les débuts de la poterie datent de la fin de la Préhistoire (le néolithique), cette dernière se développe réellement à partir de l'âge du bronze. À ses débuts, la poterie résulte le plus souvent d'un façonnage à la main.

L'invention du tour de potier animé d'un mouvement rotatif remonte aux premières dynasties égyptiennes, soit au III^e millénaire avant J.-C. Cette invention permet d'obtenir des objets parfaitement circulaires et ainsi de produire des vases et autres objets réguliers. Le tournage se fait en deux étapes. Les boudins de terre – ou colombins – sont placés sur le tour et d'abord modelés à la main. Cette étape s'appelle l'ébauchage. Ensuite le tour est mis en mouvement. La force motrice était d'abord fournie par une impulsion imprimée par le potier au tour, puis par une force mécanique. Une fois le tour et la pièce en mouvement, le potier peut, par la pression des mains, affiner la pièce qu'il travaille. Cette technique est toujours utilisée un peu partout dans le monde pour réaliser des poteries.

[Source](#)



Peintures indiennes représentant des métiers dont des artistes et artisans (détail), XVIII^e siècle
BM Lyon, Est. Arc-52 35 © Bibliothèque municipale de Lyon

3. Les céramiques antiques

À partir du 7^e siècle avant J.-C., les Grecs maîtrisaient des techniques de décor complexes. Ils utilisaient une pâte riche en oxyde de fer (improprement appelée « vernis noir ») pour fabriquer des vases à figures noires ou à figures rouges (par inversion du procédé). Dans le monde romain, les potiers utilisèrent notamment la technique de la céramique sigillée (le nom de « sigillée » vient du mot *sigillum*, « sceau » en latin, car les céramiques portaient souvent des estampilles).

Ces céramiques d'une belle couleur rouge, présentant le plus souvent un décor en relief, étaient moulées et non plus tournées.

Les faïences

Céramique à pâte argileuse, tendre, poreuse, recouverte d'un enduit imperméable et opaque. Il existe plusieurs types de faïence : la faïence plombifère à base de plomb, la faïence stannifère à base d'oxyde d'étain et la faïence fine réalisée avec une argile choisie pour la grande qualité de sa blancheur. Le décor des faïences peut être de « grand feu » ou de « petit feu ». Dans le premier cas, la pièce n'a subi qu'une seule cuisson ; son décor, peint sur l'émail cru, a pu supporter la haute température nécessaire à la cuisson de la pâte et de l'émail (vers 900° C). Dans le second cas, le décor a été posé sur une pièce cuite après la pose de l'émail. Les couleurs mêlées à des fondants ne supportent plus qu'une cuisson à basse température (entre 650 et 700° C).



Coupe "grand feu", Coupe couverte, décor grand feu en camaïeu bleu, milieu du 18^e siècle, Ligurie, Italie. Musée des beaux-arts de Lille

Les porcelaines

Céramique dont la pâte est vitrifiée dans la masse (donc imperméable), qui se caractérise par sa blancheur à l'instar de la faïence fine dont elle n'est pas toujours facile à distinguer. On reconnaît généralement une porcelaine à sa translucidité. La porcelaine naît en Chine vers le 7^e-8^e siècle de notre ère ; dès son importation en Europe au Moyen-Âge, les Hommes n'ont cessé d'imiter ce matériau et se mettent à fabriquer des céramiques blanches et translucides.

La porcelaine dure (non rayable à l'acier) et la porcelaine tendre (sans kaolin et rayable à l'acier) constituent les deux grandes familles de la porcelaine européenne ; le plus souvent, elles sont recouvertes d'une glaçure ou émail transparent qui laisse apparaître la blancheur de la pâte.

Aujourd'hui, les ateliers de production de Sèvres fabriquent quatre pâtes à porcelaine : la pâte dure (qui date du 18^e siècle et contient 75% de kaolin) ; la pâte tendre (variante de celle du 18^e siècle, qui contient très peu de kaolin et 50% de cendre d'os, seule pâte tendre phosphatique

en France) ; la pâte nouvelle (créée vers 1882, elle contient 45% de kaolin) ; la pâte blanche ou pâte Antoine d'Albis, similaire à la pâte dure (elle porte le nom du chef de service de la Manufacture de Sèvres, qui l'a mise au point vers 1965).



Porcelain plate, plat en porcelaine décoré, coloré et émaillé, ancre d'or, Chelsea, Angleterre, v. 1765. Victoria and Albert Museum (Londres, Angleterre)

Les grès

Céramique dont la pâte contient une forte proportion de silice et supporte des températures de cuisson élevées (de 1200° à 1400° C) ; elle est partiellement vitrifiée par la cuisson.

Avec le grès, nous quittons le premier des deux grands groupes qui divisent les familles de céramiques. Poteries et faïences sont des céramiques à pâte poreuse qu'il est nécessaire d'imperméabiliser à l'aide d'une glaçure ou émail. Le grès comme la

porcelaine sont des céramiques dont la pâte est vitrifiée dans la masse et donc imperméable.

C'est à des fins esthétiques (depuis son apparition vers le 4^e siècle en Chine jusqu'à son développement à partir du Moyen Age en Europe) que les potiers ont appliqué des glaçures sur le grès, combinant recherches de matière et de forme.



Pichet en « grès flammé », manufacture Odetta, Quimper, v. 1930

[Source, consulté le 13/03/2019](#)

4. Fabrication et poterie

La fabrication des **poteries** se fait par modelage, montage au colombin (long boudin de terre enroulé sur lui-même), tournage ou **moulage**, puis la cuisson se situe entre 800 et 900° C. Les poteries sont désignées « vernissée », lorsque la pâte poreuse est imperméabilisée à l'aide d'une « glaçure » (ou « émail »).

La technique du **colombin**

Avec la technique traditionnelle du colombin, le potier réalise des volumes en superposant de longs boudins d'argile obtenus en roulant, sur une surface plane, un morceau de terre plastique avec la paume de ses mains. Le potier solidarise les colombins en les pressant les uns contre les autres puis lisse la surface au fur et à mesure que s'élève la pièce. Ce façonnage rend la poterie plus solide à la cuisson. La base de la poterie est une plaque d'argile ou bien un colombin enroulé en spirale. La liaison des colombins est assurée par l'adjonction d'argile diluée ou **barbotine**. Pour des raisons mécaniques, le potier évite de placer les liaisons sur une même ligne continue afin de ne pas affaiblir la pièce.

Certaines jarres et vasques en terre

cuite des jardins italiens sont encore fabriquées selon cette technique traditionnelle.

La technique peut être affinée en utilisant une planchette et un galet pour modeler la forme de la pièce. Le galet est positionné au contact de la terre à l'intérieur de la pièce. La planchette utilisée comme battoir à l'extérieur permet de comprimer la paroi de la poterie. Cette opération permet à la fois de réduire l'épaisseur de la pièce et d'en renforcer la cohésion.

Les civilisations les plus anciennes utilisaient des pièces de bois habillées d'une corde enroulée pour ce battage. La pièce terminée conservait alors le décor imprimé par la corde. Certaines poteries africaines sont modelées dans une corbeille tressée, la jarre est roulée dans la corbeille tandis que le potier frappe l'intérieur de la paroi avec un galet. De la même manière, ces jarres conservent l'empreinte de la trame du panier.



Vue d'atelier de Nathalie Domingo, créatrice céramiste

Email ou glaçure

La **glaçure**, appelée aussi *émail*, est un enduit vitrifiable posé à la surface d'une céramique afin de la durcir, de la rendre imperméable ou de la décorer.

C'est probablement à l'Égypte ancienne que l'on doit les premières glaçures céramiques. Ces glaçures alcalines (à base de sel) s'obtenaient alors en mélangeant du sel ou de l'eau salée à l'argile des poteries. En séchant, les sels remontaient naturellement à la surface de l'objet et se vitrifiaient à la cuisson. Les températures de cuisson étaient cependant trop basses pour produire un émail durable. Il faudra attendre les grès d'Europe du Nord, vers le XIV^e siècle, pour que la glaçure au sel, vitrifiée à haute température, devienne une technique de production maîtrisée.

Parmi les premiers émaux qui aient existé, les émaux naturels de cendres se forment naturellement lors de la combustion des matières végétales, en restituant les minéraux accumulés par les plantes. À haute température, les oxydes minéraux contenus dans la cendre se combinent avec l'argile qui constitue la céramique et

forment une glaçure appelée émail naturel de cendre.

Ce n'est que plus tard, dans l'ancienne Syrie, que l'on utilisa les glaçures au plomb pour corriger certains défauts inhérents aux glaçures alcalines (écaillage, mauvaise tenue après cuisson, partiellement solubles notamment pour les récipients de cuisine). Cette technique au plomb toxique et les glaçures alcalines perdureront jusqu'au milieu du XX^e siècle.

[Source](#)

L'évolution de la céramique durant le Moyen-Âge est marquée par une production régionalisée et diversifiée. La vaisselle du Haut Moyen-Âge est notamment très diversifiée sur le plan régional. C'est le résultat du repli des productions sur des marchés domestiques. Si des régions conservent d'abord l'héritage gallo-romain, notamment en terme de décor ou éventuellement de répertoire (décor peint, décor à la molette...) les particularismes locaux ne manquent pas et empêchent rapidement une étude globale. Le « passage » définitif de la céramique commune au Moyen-Âge se fait en général entre le Ve et le VI^e siècle, même si la vaisselle fine persiste encore tardivement dans ses formes néo-antiques.

[Source 1](#) + [Source 2](#)

3. CÉRAMIQUE ET AVANT-GARDES ARTISTIQUES

L'exposition « Ceramix » qui s'est doublement tenue du 9 mars au 8 juin 2016 à La Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert et à la Cité de la céramique de Sèvres a permis de révéler une sélection d'œuvres où la relation « avant-garde » et « céramique » est prégnante.

L'exposition a ainsi par exemple valorisé les productions de certains artistes d'avant-garde (1885-1920) ayant collaboré avec des potiers dans des centres de production. Les peintres fauves ont notamment travaillé chez André Metthey à Asnières, Raoul Dufy avec Josef Llorens Artigad à Charenton, Pablo Picasso avec l'atelier Madoura à Vallauris, Fernand Léger avec celui de Roland Brice à Biot, Joan Miró avec Llorens puis Gardy Artigas à Paris et à Barcelone, sans oublier l'importance des ateliers Mazzotti à Albisola et Riccardo Gatti à Faenza, en Italie, pour les futuristes. Plus qu'une série de coïncidences fortuites, ces rencontres attestent l'existence de véritables stratégies d'échanges disciplinaires qui ont permis de stimuler quelques-uns des créateurs les plus emblématiques du XX^e siècle.

[Source](#)

Céramique, l'histoire d'un projet

Dès 1940 et l'après-guerre est le moment où la céramique crée ses propres mouvements, s'affranchissant de l'ultime contrainte de son rapport à l'art plastique. Cela a lieu de manière presque concomitante au Japon avec successivement les groupes Shikokai et Sodeisha ; sur la côte ouest des États-Unis se succèdent l'Otis Group associé à l'expressionnisme abstrait, puis les inventions déli-rantes du funk ou du pop ; enfin, en Europe une tendance « informelle » avec une composante italienne, autour de Lucio Fontana, et hollandaise, autour de certains membres du groupe Cobra.

C'est en céramique, et nulle part ailleurs avec la même force, que va se jouer la disparition des oppositions entre abstraction-figuration, entre bon goût et mauvais goût, entre art et craft. Avec la céramique, la couleur, l'humour et un nouveau type de discours politique-féministe, anticolonialiste, émergent dans les années 1970 et 1980. Le postmodernisme trouve dans la céramique presque autant que dans l'architecture une technique de prédilection, où se jouent naturellement la

citation historique, la critique de la tradition, le renouveau des formes – avec Ettore Sottsass, Richard Slee, Betty Woodman. Un dernier moment fort se distingue en 1998, lorsque Jeff Koons d'un côté et Luigi Ontani de l'autre inventent une céramique figurative monumentale où l'autoportrait humoristique rime avec le portrait officiel, l'histoire avec la publicité, le kitsch avec la tradition.

In Morineau, Camille et Pesapane, Lucia : *L'histoire d'un projet*. Catalogue d'exposition (Maastricht, Bonnefantenmuseum / Paris-Sèvres/La maison rouge et la Cité de la céramique. 16 octobre 2015 - 31 janvier 2016). Italie, 2015, 319 p.

4. SÈVRES

En France, l'histoire de la céramique passe avant tout par celle de la Manufacture de Sèvres. Au début du XIX^e siècle, sous l'impulsion de Napoléon, la glorification des faits de guerre contribue au rayonnement de la manufacture : c'est une entreprise de communication politique.

Si les recherches techniques se poursuivent tout au long du 19^e siècle et contribuent à accroître encore sa renommée, ce n'est qu'au début du 20^e siècle que Sèvres se met au diapason des grands courants artistiques de l'époque, et plus particulièrement celui de l'art nouveau. C'est

seulement à partir de cette date que l'on peut qualifier l'entreprise de véritable manufacture d'art ; Hector Guimard, notamment, en bénéficiera pour de nombreuses réalisations.

La fin des années 1950 marque l'irruption de l'abstraction dans la production de la manufacture, avant que sous l'impulsion d'André Malraux, alors ministre de la culture, l'entreprise ne lance des invitations aux grands artistes de l'époque, tel Jean Arp, Alexander Calder, Pierre Alechinsky, Olivier Debré...

Progressivement, avec l'héritage d'un précieux savoir-faire, les artistes ont investi la céramique et ses procédés pour les soumettre à leurs préoccupations personnelles. Tous ceux qui ont été initiés à Sèvres au cours de ces dernières années se sont en effet attachés à tenter une synthèse entre ce nouveau matériau, réellement expérimental, et leur démarche habituelle.

[Source](#)

5. LA CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

Créée en 2010, la Cité de la céramique rassemble en une seule institution la Manufacture nationale de Sèvres, le Musée national de la céramique et, depuis 2012, le musée Adrien Dubouché de Limoges. Selon

un modèle unique, l'institution allie des logiques de fonctionnement privées et publiques. L'art contemporain y occupe une place de choix et contribue à préserver le dynamisme et la dimension expérimentale de ce lieu empreint pourtant d'une atmosphère encore proche de celle du 18^e siècle. La Cité de la céramique présente ainsi aux visiteurs des pièces de tous les temps et de tous les pays, mais aussi de toutes les techniques, à condition qu'elles soient manuelles (terres cuites, faïences, grès, émaux...). Passé le hall d'entrée, la visite se décline selon différents thèmes : céramiques antiques, terres vernissées, céramiques asiatiques Elle propose en parallèle des ateliers de pratique amateur et des conférences. Il faut en outre savoir que 130 céramistes travaillent dans 27 ateliers, perpétuant ainsi un savoir-faire ancestral.

[Source](#)

6. VALLAURIS

D'autres lieux ont également leur importance dans l'histoire de la céramique. Depuis son renouvellement en 2006, la Biennale de Vallauris est redevenue une manifestation de référence dans le monde de la céramique contemporaine, sans pour

autant se couper de ses racines et de son histoire. Il existe en effet un lien particulier entre les habitants et les artistes issus de divers horizons qui sont passés par là, attirés principalement par le savoir-faire de ses artisans.

En établissant trois grandes catégories entre les différentes pratiques de la céramique, les organisateurs ont permis de dissiper bon nombre de confusions. Si le domaine du « contenant » reste toujours en vigueur tout en étant en constant renouvellement, une section « design » très attendue fait son apparition, mais c'est surtout la partie intitulée « céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle » qui a permis d'élargir les perspectives et de rendre à la céramique ses lettres de noblesse en termes de création contemporaine.

[Source](#)

7. CÉRAMIQUE ET TECHNIQUE DANS L'ŒUVRE D'AGATHE BRAHAMI-FERRON

L'artiste céramiste Agathe Brahami-Ferron développe une pratique de la céramique en creux, à partir de la technique du colombin. Ses pièces se placent du côté du vivant. Elles portent en elles des réflexions sur le corps et l'image de soi, arborant au

travers d'individualités hyperréalistes des sujets sociétaux comme pour « Woolloomooloo Bay » celui du bien-être, de la « conscience de soi » qui devient un leitmotiv et une industrie à part entière ou le tourisme comme une recherche d'exotisme plus ethnocentrée qu'on le pense.

La grande technicité de l'artiste passe, entre autres, par les grandes dimensions de certaines de ses pièces (certains personnages en pied sont à l'échelle 1) qui nécessitent autant un savoir-faire précis qu'un matériel approprié (grands fours). Le corps à corps de la sculptrice avec ses œuvres est évident durant la réalisation autant que lors de leur mise en place dans l'espace. Son esthétique hyperréaliste, qui ne découle pourtant



Agathe Brahami-Ferron, vue d'atelier, 2018.

d'aucun dessin préparatoire, dessine là encore une maîtrise aboutie tant des étapes de modelage que de celles de l'émaillage dont les nuances et le traitement viennent ancrer les sculptures à mi-chemin entre réel et fantasme.

Alors qu'elle étudie aux Beaux-Arts de Paris, Agathe Brahami-Ferron pratique d'abord la peinture en représentant des portraits d'individus seuls, perdus dans leurs pensées, en état de contemplation. La nécessité du volume, du rapport à l'espace et de la relation physique aux personnages l'amène vers la sculpture en céramique émaillée. À l'endroit de l'émaillage, la peinture et la céramique s'hybrident.

À la plage, dans le métro ou dans la rue, l'artiste observe attentivement les gens. Elle est à la recherche d'un état singulier, le moment où nous sommes perdus dans nos pensées, comme déconnectés du monde qui nous entoure. À ce moment précis, nous nous offrons aux regards extérieurs sans barrière, sans jeu, sans artifice. Agathe Brahami-Ferron restitue cet état à travers la réalisation à échelle 1 de corps en terre émaillée. L'échelle

réelle et le travail de peinture engendrent une identification, un corps à corps avec le regardeur. Une identification rendue possible par la dimension sociologique des œuvres.

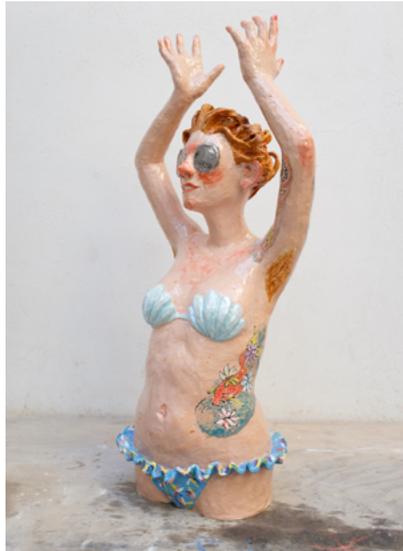
L'artiste s'emploie en effet à modeler différents groupes sociaux. Les corps sont imparfaits, relâchés, libérés de toute forme de représentation publique. Malgré la neutralité de leurs expressions, ils irradiant un sentiment étrange, entre présence et absence, entre réalisme et surréalisme.

Julie Crenn, In Catalogue de la 12^{ème} Biennale de la jeune création 2018

Focus sur les œuvres d'Agathe Brahami-Ferron

Vues d'atelier, 2018

La personne humaine



Les masques



Les autels



PISTES ÉDUCATIVES

LA VISITE DU MERCREDI

Cette rencontre dédiée aux partenaires éducatifs se tiendra le **mercredi 10 avril de 15h à 16h30 à La Graineterie** - Centre d'art municipal.

Au programme : visite en avant-première, échange avec l'équipe, réflexion autour de visites « sur-mesure » en lien avec vos objectifs éducatifs, de pistes de médiation et d'ateliers thématiques.

Autour de l'exposition « *Woolloomooloo Bay* », nous vous proposons deux axes de visites à la Graineterie et de prolongement en classe :

- ▶ **PARCOURS THÉMATIQUE N°1** : Céramique et figuration (conseillé pour le cycle 1 & 2)
- ▶ **PARCOURS THÉMATIQUE N°2** : Lire la céramique à travers ses références stylistiques (à partir du cycle 3)

RÉFLÉCHIR : Pour préparer la visite, les questions à se poser

Cycle 1 [de 3 à 6 ans]

Autour de la céramique

- Qu'est-ce que la céramique ? Qu'est-ce qu'une sculpture ? Quelles techniques sont sollicités dans la céramique ?
- Quels sont les points essentiels pour caractériser une céramique ? Quel est l'aspect de la céramique (aspect mat/brillant), sa relation aux couleurs (couleurs vives/tranchées, pastels...) et à la matière (lisse, rugueuse, poreuse...) ?

Autour de la notion de sculpture et de l'appréhension du volume

- Suis-je devant une sculpture ? Comment puis-je expliquer ce qu'est une sculpture ? La sculpture est-elle en ronde-bosse ou en bas-relief ?
- Y a-t-il nécessairement un socle pour une sculpture ? Par quoi le socle peut-il être remplacé ? Que produit l'absence de socle ? Quelle incidence a la taille/le format d'une œuvre ?
- De quelle façon la sculpture/céramique est-elle mise en espace dans cette exposition ? Comment est-elle reliée à d'autres éléments/œuvres de l'exposition ? Est-elle autonome ou fonctionne-t-elle dans un ensemble ?

Cycle 1 [de 3 à 6 ans] et cycle 2 [de 6 à 9 ans]

Autour de la figure humaine

- L'Homme / l'humain est-il souvent représenté dans les œuvres d'art ?
- Existe-t-il beaucoup de sculptures représentant des figures humaines ? À partir de quelle période de l'histoire de l'art, l'Homme devient un sujet de prédilection ? La figure humaine est-elle abordée dans la sculpture/céramique aujourd'hui ?

Autour de la notion "abstraction/figuration"

- Qu'est-ce qu'une œuvre figurative / abstraite ? Est-ce qu'une œuvre figurative est-elle toujours réaliste ? Une œuvre figurative peut-elle aussi être liée à l'univers fantastique ?

Autour du corps et de sa représentation

- Comment le corps est-il traité dans les messages publicitaires ? Notre corps est-il parfait ? Existe-t-il différentes anatomies ? Notre peau est-elle uniforme ou au contraire présente-t-elle des aspérités/irrégularités ?

Cycle 2 [de 6 à 9 ans] et cycle 3 [de 9 à 11 ans]

Reprise possible des questions du cycle 1

Autour de la réception d'une œuvre

- De quelle façon puis-je être sollicité(e) face à une œuvre ? Par la vue, le toucher ? Mon corps est-il sollicité ? Mon corps est-il invité au déplacement ?
- Dans cette exposition, quel dispositif(s) sont mis en place et de quelle(s) manière(s) les œuvres m'interpellent ?
- Comment peut-on différencier une sculpture d'une installation ?

Autour de la tradition, de l'Histoire de l'art

- Dans cette exposition, les œuvres s'inscrivent-elles dans une tradition/un savoir-faire ? les œuvres présentent-elles une influence stylistique/esthétique ? Peut-on faire des rapprochements avec d'autres artistes ou d'autres mouvements artistiques ?

Autour des techniques

- Comment un(e) artiste céramiste peut-il réaliser une œuvre ? Par le modelage, à partir d'un tour, avec la technique du colombin ? Qu'est-ce qu'une céramique réalisée en creux ? Quel a été le parti pris de

l'artiste Agathe Brahami-Ferron dans la mise en couleur (technique de l'émaillage) ?

Autour de la signification d'une œuvre

- Quelles peuvent être les intentions de l'artiste dans une œuvre en général et dans celles d'Agathe Brahami-Ferron en particulier ? Est-ce que j'ai déjà été surpris, ou ému ou même ébranlé par une œuvre d'art en général ou par celles de l'exposition ? Suis-je en accord avec le parti pris de l'artiste ? Qu'est-ce qui le plaît ou ne me plaît pas ? Qu'est-ce qui me pose question ? Qu'est-ce qui est évident pour moi dans ce que je vois ? Est-ce que le titre de l'œuvre peut m'apporter des précisions sur la signification de l'œuvre ? Une œuvre a-t-elle toujours un sens ?

Autour de l'hyperréalisme

- À quel autre artiste ou mouvement peuvent se rapprocher les œuvres d'Agathe Brahami-Ferron ? Connais-tu des artistes ou des œuvres de ce mouvement ? Connais-tu le mouvement de l'hyperréalisme et de l'expressionnisme abstrait ? Peut-on comparer une œuvre picturale et une œuvre sculpturale ?

Collèges et Lycées : [de 12 à 18 ans]

Reprise possible des questions des cycles 2 & 3

Autour de la matière

- Peut-on lire les gestes de l'artiste à travers une œuvre finie, notamment une sculpture ou une céramique ? Quelles sont les marques (effet de texture, impression de mouvement, relation à la couleur, détails de fabrication) qui indiquent/qui nous renseignent sur la technique de l'artiste ?
- Quels effets (mat, brillant...) peuvent être choisis par le céramiste et qu'est-ce que cela produit dans notre perception/appréhension de l'œuvre ?

Autour de l'œuvre en volume

- Appréhende-t-on de la même façon une œuvre en volume qu'une œuvre bidimensionnelle ? Dans quelle relation à l'espace s'inscrit une œuvre en volume ? À quel moment une sculpture devient-elle une installation ?

AGIR

Cycle 1 : Atelier pâte à modeler - du papier à la 3D

À partir de différentes planches graphiques (voir exemple), l'enfant recherche des gestes et fait différentes tentatives de modelage de la pâte à modeler.

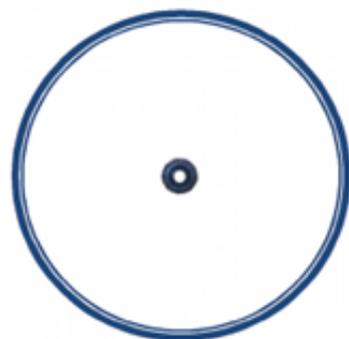
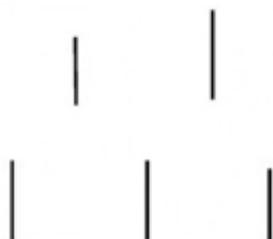
Objectif : Les deux exemples ci-contre représentent des points de départ possibles sur lesquelles chacun peut initier des gestes de modelage. La ligne, le rond, les lignes courbes et droites peuvent ainsi être abordées grâce au modelage en volume.

Dans un premier temps, chacun des éléments modelés est travaillé et collé sur la planche. Puis, une fois le maniement de la pâte à modeler acquis, l'enfant peut être amené à travailler en volume. La boule peut ainsi être abordée et devenir une piste d'expérimentation. Le volume d'une maison ou d'une cabane peut aussi être réalisé et donner lieu à un travail autour de la maquette...

Public : de 3 à 5 ans

Nombre de séance : autour de 2 séances

Matériel à réunir : pâte à modeler, feuilles de papier A4.



Cycle 1: Il était une fois la technique du colombin...

L'enjeu de l'atelier est d'amener chacun à réaliser un contenant (bol, vase, récipient) à partir de la technique du colombin.

Public : de 4 à 5 ans

Nombre de séance : 2 à 3 séances

Matériel à réunir : terre crue, bâche plastique pour protéger les tables, appareil photo.

Chaque enfant est invité à rouler différents colombrins, certains de mêmes dimensions, d'autres plus grandes ou plus petites. À partir des différents colombrins, l'enfant peut démarrer un tri du plus grand au plus petit. Ensuite, le montage de la pièce peut s'effectuer en prenant soin de bien montrer le rôle de l'eau pour souder les différents colombrins entre eux et l'importance de lier les différents éléments pour n'obtenir qu'une seule et même pièce.

Une fois les collections de contenants réalisés, l'appareil photo permet d'enregistrer ces œuvres qui si elles ne sont pas cuites dans un four adapté demeurent très fragiles.

Attention, l'utilisation de la terre

crue exige de la force et des gestes répétées de la part de l'enfant. Mais, manier la terre est aussi une occasion de manier l'authentique matériau utilisé par l'artiste Agathe Brahami-Ferron.

On peut aussi initier un travail de tressage à partir des colombrins de terre.



Cette technique de tressage pourra être mise en comparaison avec du tressage réalisé avec du pain, de l'osier, des matières textiles...

Cycle 2 : Les aventures du colombin

Colombin est le nom d'une technique mais pour le temps de cet atelier il peut aussi être le nom d'un héros d'un conte évolutif et collectif à développer en classe.

Public : de 7 à 8 ans.

Nombre de séance : de 5 à 8 séances

Matériel à réunir : argile naturelle crue auto-durcissante, feuille épaisse (format raison), raphia pour la reliure, perforeuse décorative, colle forte

À partir du colombin, de sa forme, et de son histoire dans la céramique (une introduction peut être faite au préalable), le colombin devient le personnage principal d'un récit où chaque enfant est invité à imaginer différentes séquences narratives.

À partir du récit de l'enfant (soit réalisé en classe entière sur le temps des rassemblements soit en demi-groupe), l'enfant traduit, avec le colombin et d'autres moyens graphiques (peinture, collage et découpe), les temps forts d'une histoire.

Une attention particulière pourra

être apportée aux évolutions de formes du colombin (évolution dans sa taille, sa forme mais aussi sa couleur, sa capacité de transformation...). Les colombins seront ensuite collés sur chaque page avec de la colle forte. Chaque page devra ainsi illustrer une séquence narrative et suivre le déroulement de la narration écrite par les/l'enfant(s).

Chaque planche narrative peut être reliée avec du raphia. Les livres peuvent aussi être numérisés puis valorisés sur le site de l'école.

Cycle 3 et collège : Masque et céramique

Présent dans le travail de l'artiste Agathe Brahami-Ferron, le masque révèle les différents états psychologiques d'une personne (introspection, doute...). Il cache et en même temps révèle le caractère singulier de l'être.

Public : à partir de 9 ans.

Nombre de séance : 2 séances min.

Matériel à réunir : carnet de croquis

L'atelier s'intéresse ici à l'expression de l'individualité et pourquoi pas à la dualité présente en chacun de nous. La fonction du masque peut faire l'objet d'une présentation plus large avec ses différentes significations, apparences et dimensions au sein de plusieurs cultures.

Chacun est invité à poser sur le papier les différents traits de personnalités qui lui sont propres. Il peut également écrire quelques lignes (texte descriptif).

Ensuite, il isole deux aspects de sa personnalité et réfléchit à les traduire au sein d'un même masque. Des croquis devront être réalisés et la couleur, la forme et le traitement esthétique/artistique du masque

devront être consignés/décrits.

L'étape de conception et donc de modelage du masque pourra se faire avec de la pâte auto-durcissante (la terre crue nécessitant la présence d'un four spécifique dans l'établissement). Prévoir également une séance dédiée à la mise en couleur des masques, cela peut se faire avec de l'acrylique sur de la pâte auto-durcissante.

LEXIQUE

COMMENT PARLER...

AUTOUR DE LA CÉRAMIQUE : MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Argile : Une argile est une roche sédimentaire meuble qui, imbibée d'eau, forme une pâte plus ou moins plastique qui peut être façonnée. Cette pâte durcit à la cuisson et devient une céramique.

Barbotine : Une barbotine est une fine argile délayée dans l'eau et très fluide. En modelage, elle peut servir de colle pour l'assemblage de pièces d'argile encore humide, mais c'est surtout la terre utilisée pour le coulage de pièces dans des moules de plâtre. Ce

procédé, utilisé dès le XIXe siècle, permet de produire facilement des pièces avec des motifs en relief. Par extension, on désigne également par ce terme la pièce coulée elle-même, après avoir été décorée. Les motifs et reliefs de ces barbotines sont souvent naturalistes, très colorés, rappelant les faïences de Bernard Palissy.

Céramique : Le terme « générique » regroupe l'ensemble des productions en terre soumise à une cuisson qui les transforme de manière irréversible. Le mot céramique provient du

grec ancien (*kéramos*) qui signifie « terre à potier » ou « argile ». La céramique regroupe plusieurs branches : la terre cuite ou poterie, la faïence, le grès, la porcelaine. Ces branches doivent leurs qualités distinctives tant à la composition de la pâte argileuse qu'aux modalités de décoration et de cuisson. On distingue ainsi deux grandes catégories de céramiques : à pâte poreuse (terres cuites et faïences), dont on dit qu'elles cuisent à basse température, et à pâte imperméable (porcelaines et grès), dites de haute température.

Chamotte : Argile cuite puis broyée en poudre plus ou moins fine. Une terre est dite *chamottée* lorsqu'on y a incorporé de la chamotte. Cela lui donne plus de consistance et de résistance, ce qui en facilite le modelage en limitant l'affaissement de la terre par l'effet de la pesanteur.

Faïence : Le terme faïence est dérivé de la ville de Faenza en Italie, réputée pour ses majoliques. Par extension, ce terme désigne les carreaux et les objets recouverts d'un émail opaque. On désigne également par ce terme une pâte céramique dite de basse température qui reste poreuse après

la cuisson.

Texture : Constitution générale d'un matériau solide. La texture désigne l'enveloppe, l'aspect extérieur d'une œuvre, elle peut renseigner sur la technique et les matériaux employés par l'artiste.

Matériaux : Éléments matériels d'une même catégorie ou de catégories différentes destinés à intervenir dans la construction d'un objet fabriqué. Éléments matériels qui entrent dans la composition d'un ensemble cohérent.

Les matériaux nobles et non-nobles : On appelle « matériaux nobles » les matériaux utilisés traditionnellement dans la sculpture comme le marbre, la pierre, bois, ivoire...). Par opposition, les « matériaux non nobles » désignent les matériaux peu présents voire totalement absents de la sculpture classique. Il peut s'agir de matériaux provenant d'autres univers (domestique, industriel...) comme l'aluminium ou le plastique notamment.

Minéral : Relatif aux corps constitués de matière inorganique comme la pierre notamment.

Porcelaine : La porcelaine est une céramique fine et translucide qui, si elle est produite à partir du kaolin par cuisson à plus de 1 200°C, prend le nom plus précis de porcelaine dure. Elle est majoritairement utilisée dans les arts de la table. Les techniques de fabrication de la porcelaine atteignent leur perfection en Chine au XII^e siècle, en Allemagne au XVIII^e siècle et en France, à Limoges, au XIX^e siècle.

Poterie : La poterie désigne des vases et récipients à usage essentiellement domestique ou culinaire réalisés en terre cuite poreuse qui peuvent demeurer bruts ou recevoir un revêtement glaçuré. Par métonymie, le terme poterie désigne également la technique de production et l'atelier du potier.

Terre cuite : La terre cuite est un matériau céramique obtenu par la cuisson d'argile. Elle est utilisée pour réaliser des poteries, des sculptures et pour la fabrication de matériaux de construction, briques, tuiles ou carreaux. Aujourd'hui, la locution « terre cuite » désigne généralement une céramique poreuse, par opposition au grès ou à la porcelaine qui sont des terres cuites vitrifiées à la porosité négli-

geable. L'expression « terre cuite » désigne également par métonymie une statuette réalisée dans cette matière brute sans autre apprêt. La résistance de la terre cuite est fonction de sa composition et de sa température de cuisson. On peut donc rencontrer, notamment dans les pays chauds et humides d'Asie, des pavés en terre cuite au sol sur lesquels se sont progressivement imprimées des empreintes.

Terre crue : Elle désigne la terre, utilisée avec peu de transformations, en tant que matériau. Le terme terre crue permet surtout de marquer la différence avec la terre cuite. Dans l'art, comme dans la construction contemporaine, le matériau terre se retrouve en effet le plus couramment sous sa forme cuite, céramique, poterie, briques de terre cuite, tuiles, carreaux, etc.

LES TECHNIQUES

Colombin : L'usage du colombin permet le façonnage des pièces d'argile. C'est une technique qui apparaît dès le néolithique. Les colombins sont des rouleaux de terre superposés et collés entre eux par de la barbotine. La poterie en colombins est une technique primitive dans l'art de la céramique importée des Amériques

après leur découverte par Christophe Colomb. Les boudins qui la composent prirent à cette époque le nom de colombins. Cette technique permet de créer des formes libres, par opposition aux formes de révolution issues de la poterie tournée. En contrepartie, les pièces montées au colombin sont usuellement plus épaisses et d'une facture plus rustique.

Email : Un email est une glaçure rendue opaque grâce à l'adjonction d'oxyde d'étain. On parle d'email stannifère. Ce savoir-faire remonte à l'Antiquité égyptienne, mais a été perdu. L'email était par exemple inconnu du monde gréco-romain. Il a été redécouvert par les Perses Sassanides au IX^e siècle alors qu'ils cherchaient à copier la porcelaine chinoise.

Engobe : Un engobe est une argile très délayée, qui peut être colorée, appliquée comme fond sur une pièce encore crue. Une fois cuit, l'engobe donne une finition très mate. Un engobe est poreux ; on peut le recouvrir d'une fine couche de couverte pour lui donner un aspect brillant. Les persans et les ottomans (voir Iznik) peignaient les décors sur engobe puis les recouvraient d'une glaçure.

Glaçure : La glaçure est un enduit vitrifié proche du verre. Destinée à imperméabiliser un tesson céramique poreux, elle sert de support au décor. Si elle est opaque, on parlera d'email, et si elle est transparente, on parlera de couverte. Les glaçures ont été longtemps à base de plomb, ce qui les rend vitreuses. En y ajoutant un opacifiant, l'oxyde d'étain, on a pu obtenir des glaçures opaques, blanches, mieux adaptées pour servir de support à un décor peint. On parle alors de glaçure stannifère, C'est ce type de glaçure qui a permis la technique de la majolique.

Modelage : Technique la plus primitive, le modelage est la mise en forme d'une boule de terre par la pression des doigts. Le modelage est une technique de sculpture qui se pratique sur des matières malléables, principalement des terres plastiques comme l'argile, la terre glaise, les pâtes à modeler, la cire, les pâtes-autodurcissantes. On pratique aussi le modelage sur la cire. Le modelage permet d'obtenir des formes par façonnage, en utilisant des outils comme des ébauchoirs et des spatules et aussi par le simple emploi des mains. Il existe plusieurs techniques de modelage, on peut par exemple obtenir une forme en reti-

rant ou en ajoutant de la matière, ou en déformant le matériau.

Moulage : Technique qui consiste à prendre l'empreinte d'une sculpture originale. La forme copiée s'appelle un tirage.

Tour du potier : Machine utilisée dans la création de céramiques arrondies. Il permet de façonner une poterie en faisant tourner l'objet travaillé sur un plateau horizontal. Le potier commande la rotation du tour avec le pied, et travaille la pièce avec les mains ou à l'aide d'un outil. Traditionnellement, le tour est composé d'un support dans lequel passe un axe (arbre) vertical. L'axe a un plateau à chaque extrémité : la girelle (plateau du dessus) est l'endroit où est posée la terre glaise, et le plateau du dessous est un volant d'inertie mis en mouvement par une poussée des pieds. Les tours modernes sont actionnés par un moteur électrique. Ils sont munis de dispositifs permettant de varier la vitesse de rotation de la girelle en fonction du travail à réaliser. Une rotation rapide pour le centrage initial de la motte d'argile, des vitesses plus lentes pour le tournage comme tel de la pièce ou pour son tournassage.

CÉRAMIQUE ET HÉRITAGE

Référence : Action de (se) référer à quelqu'un, à quelque chose. Action de nommer, de citer, de signaler. Faire mention.

Héritage : Bien acquis ou transmis par voie de succession. Ce qu'on tient de générations antérieures, que ce soit sur le plan matériel (œuvre, bien...) ou intellectuel (idéologie...).

Transmission : Action de transmettre, de léguer, de faire passer quelque chose à quelqu'un.

Influence : Action (généralement lente et continue) d'un agent physique (sur quelqu'un, quelque chose), suscitant des modifications d'ordre matériel. Action (généralement progressive et parfois volontairement subie) qui s'exerce sur les opinions morales, intellectuelles, artistiques de telle personne ou sur ses modes d'expression.

Tradition : Action, façon de transmettre un savoir, abstrait ou concret, de génération en génération par la parole, par l'écrit ou par l'exemple. Information, opinion, croyance largement répandue, mais non confirmée, qui concerne des événements ou des

faits situés entre la légende et l'histoire.

Savoir-faire : Pratique aisée d'un art, d'une discipline, d'une profession, d'une activité suivie ; habileté manuelle et/ou intellectuelle acquise par l'expérience, par l'apprentissage, dans un domaine déterminé.

L'Histoire : Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi ; ensemble des faits, déroulement de ce passé. Histoire universelle ; histoire de l'art.

AUTOUR DU VOLUME

Assemblage : L'assemblage est un mode de création à part entière né au début du XX^e siècle, il s'oppose à l'œuvre classique, homogène. C'est une technique consistant à confronter différents éléments (objets manufacturés, fragments d'objets) fixés entre eux.

Construction / déconstruction : Action de construire quelque chose ; résultat de l'action. Opération qui consiste à assembler, à disposer les matériaux ou les différentes parties pour former un tout complexe et

fonctionnel. Action de composer une œuvre (artistique, littéraire), selon un plan ordonné. Par opposition, la déconstruction marque une phase de démolition, désorganisation d'un ensemble.

Décontextualisation : Capacité à utiliser quelque chose dans un autre contexte. Sortir de son contexte (une réflexion, une citation, une image, un objet...).

Équilibre / déséquilibre : La tension entre l'équilibre et le déséquilibre traverse nombre de sculptures contemporaines. L'émergence d'artistes comme Constantin Brancusi ont notamment contribué à l'apparition de sculptures capables de créer un sentiment ambivalent de grâce et d'équilibre précaire.

Forme : Qualité d'un objet, résultant de son organisation interne, de sa structure, concrétisée par les lignes et les surfaces qui le délimitent, susceptible d'être appréhendée par la vue et le toucher, et permettant de le distinguer des autres objets indépendamment de sa nature et de sa couleur. Structure, plan, agencement.

Installation : En art contemporain,

l'installation s'exprime dans un cadre tridimensionnel. En effet, même s'il s'agit d'un unique tableau suspendu à un mur, l'artiste inclut son environnement, ou d'autres facteurs, qui permettent de distinguer son œuvre du simple accrochage. Le travail est mis en situation et fait appel au hors-champ. L'installation convoque les notions de participation, d'immersion et de théâtralité.

Socle : Base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble. À l'origine, le socle isole les statues de leur environnement. Il les distingue en les élevant. Sa suppression donne lieu à l'installation de l'œuvre sur le sol même et renforce l'intégration de l'œuvre dans son environnement ainsi que son dialogue avec l'espace alentour. Parfois le socle revêt autant d'importance que la sculpture. "La rupture la plus importante dans l'histoire de la sculpture du XX^{ème} siècle a eu lieu avec la suppression du socle. Le concept historique de la sculpture sur socle instaure une séparation entre l'objet et l'espace comportemental du spectateur. La sculpture "soclée" transmet inmanquablement l'effet du pouvoir en soumettant le spectateur au thème idéalisé, commémoratif ou élogieux".

Richard Serra, *Ecrits et entretiens*, ed. Daniel LELONG, 1990, p.215.

Volume : On parle d'œuvre en volume lorsqu'il s'agit d'œuvre en trois dimensions et présentée dans le parcours d'exposition comme des éléments relevant de la sculpture.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

Légende :

[BIB] ouvrages consultables à la Médiathèque Jules-Verne

[G] ouvrages consultables à La Graineterie

L'ART CONTEMPORAIN

LES GRANDES NOTIONS

[G] BOSSEUR, Jean-Yves. *Vocabulaire des arts plastiques du XX^{ème} siècle*. Minerve, 2008.

[G] COUTURIER, Elisabeth. *L'art contemporain, mode d'emploi*. Flammarion, 2009.

[G] MEREDIEU, Françoise (de). *Histoire matérielle et immatérielle*. Larousse, 2011.

À PARTIR DE 4 ANS

[BIB] BARBE-GALL, Françoise. *Comment parler de l'art du XX^{ème} siècle aux enfants*. Le Baron perché, 2011.

[BIB] BARBET-MASSIN, Olivia. *La grande parade de l'art, une histoire de l'art pour les enfants*. Palette, 2006.

[G] CHALUMEAU, Jean-Luc. *Histoire de l'art contemporain*. Klincksieck, 2010.

[G] DELAVEAU, Céline. *Art contemporain*. Palette, 2009.

[G] ULLMANN, Antoine. *L'art contemporain*. Mango, revue Dada, 2009.

[Texte critique sur le travail d'Agathe Brahami-Ferron](#)

HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE

[Agathe Brahami-Ferron à la Biennale Jeune Création de Houilles](#)

LAHAUSSOIS, Christine. *La céramique*. Arts et techniques, éd. Massin, 1994

[Les œuvres en images d'Agathe Brahami-Ferron](#)

COLL, *Vocabulaire technique de la céramique*, éditions du patrimoine, 2001

[Cité de la céramique](#)

LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

[G] *Catalogue d'exposition Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*. Céramique et Art - Editions Snoeck, 2015

La céramique au-delà de la céramique, nov/déc. 2013-janv. 2014, in Artpress2 n°31.

PISTES D'ATELIER AUTOUR DU MODELAGE

[Initiation au modelage](#)

[Pistes d'ateliers autour de différentes techniques](#)

VOLUME ET SCULPTURE

[La sculpture dans l'espace : Académie de Grenoble](#)

[Lexique de la sculpture : Académie de Nantes](#)

+ D'INFOS SUR **AGATHE BRAHAMI-FERRON**

NOTES

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS

Relations publiques, suivi des inscriptions

(arts vivants / arts plastiques)

Emmanuel Mallet

Chargé des relations publiques scolaires

01 39 15 92 16 ou 92 10

emmanuel.mallet@ville-houilles.fr

Accompagnement, médiation

(arts plastiques)

Élise Receveur

Chargée de médiation et d'action culturelle

01 39 15 92 15 ou 92 10

elise.receveur@ville-houilles.fr

LES VISITES

gratuit, réservation conseillée

LA VISITE DU MERCREDI

Pour les enseignants, animateurs,
et tout encadrant de groupes
Mercredi 10 avril à 15 h

15 MINUT' CHRONO

Jeudi 11 avril à 13 h

VISITE GRAND FORMAT

Avec l'artiste
Samedi 13 avril à 11 h

VOTRE VISITE !

En groupe sur rdv (dès 5 pers.)

LES ÉVÉNEMENTS

gratuit, réservation conseillée
tout public dès 10 ans

CÉRAMISTES : LA CÉRAMIQUE DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Samedi 13 avril, 15 h
Rencontre avec des artistes

CORPS, YOGA ET SOCIÉTÉ

Samedi 25 mai, 15 h
Rencontre et atelier découverte

Avec la collaboration de Melinda Fourn, de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (atelier Claude Dumas) et de la Backslash Gallery à Paris.

LA FABRIQUE DÉCOUVERTES ARTISTIQUES

5€ sur réservation

RENCONTRE CRÉATIVE

Mardis 2 & 16 avril à 19 h 30
Atelier céramique avec l'artiste
Pour tous dès 10 ans

LES MATINALES

Jeudi 18 avril à 10 h
Parcours sensoriel pour les 6 à 36 mois

LES P'TITES MAINS AVEC L'ARTISTE

Mercredi 24 avril
MODÈLE-TOI !
à 10 h 30, atelier pour les 3-5 ans
DU MODELAGE AU MASQUE
à 15 h 30, atelier pour les 6-8 ans

La Graineterie Centre d'art municipal

27, rue Gabriel-Péri
78800 Houilles
01 39 15 92 10
lagraineterie.ville-houilles.fr

entrée libre

15h-18h • mardi, jeudi, vendredi
10h-13h / 15h-18h • mercredi, samedi

accès • RER A ou SNCF St-Lazare,
arrêt Houilles / Carrières-sur-Seine,
à 10 min à pied en centre-ville.



VILLE DE
HOUILLES

TRAM

La Graineterie est
membre de Tram
Réseau art contemporain
Paris / Ile de France.